

**ACTES DU 1^{ER} CONGRES
DES CHERCHEURS EN EDUCATION**

24-25 mai 2000, Bruxelles

**LA VIOLENCE A L'ECOLE : ETUDE EXPLORATOIRE DES
CONDITIONS D'APPARITION DE COMPORTEMENTS
VIOLENTS AU SEIN D'ETABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT
SECONDAIRE**

Ph. VIENNE
Centre de sociologie de l'éducation - ULB

Ministère de la Communauté française

*Colloque organisé sous la présidence de Françoise DUPUIS,
Ministre de l'Enseignement supérieur
et de la Recherche scientifique*

La violence scolaire est une problématique qui fait l'objet aujourd'hui d'une forte médiatisation. La dramatisation à outrance du climat scolaire, la dévalorisation de l'enseignement, la focalisation sur des groupes-cibles en sont les conséquences néfastes. Construire un objet sociologique sur la violence à l'école, c'est tout d'abord remettre en question ces jugements de valeurs, et problématiser la définition institutionnelle de la violence à l'école en prenant en compte la pluralité des discours et représentations de la violence chez les usagers du système scolaire.

De nombreuses études se sont surtout interrogées sur les aspects sociaux et culturels de la violence à l'école en travaillant sur la recherche de causes de ce phénomène. Or il faut se demander aussi *comment* surgit la violence. Comment, à travers les relations se nouant entre les acteurs de l'établissement, va émerger une situation de crise, à partir de quelles images des uns et des autres s'accomplissent les interactions violentes. Cela nous conduit aussi à examiner la manière avec laquelle le personnel éducatif gère les conflits, voire conçoit de nouvelles stratégies et plans expérimentaux qui font de l'école un laboratoire des pratiques sociales. Il ne s'agit pas pour nous d'évaluer ces procédés mais de les comparer et de les saisir dans le quotidien de l'école.

La méthode choisie pour la recherche présentée ici est ethnographique. Il s'agit d'examiner la vie quotidienne d'un établissement à l'aide de l'observation participante. Saisir l'insertion des différents acteurs dans la vie de l'établissement à travers le regard qu'ils portent sur cette vie quotidienne. Découvrir l'espace de l'établissement, ses territoires et les habitudes qui s'y insèrent. Mettre en évidence les réseaux de confiance ou d'entraide, parfois inattendus, qui relient les différents acteurs. Alors seulement, l'établissement cesse d'être la « boîte noire » sur laquelle des mesures de bonne volonté s'émeussent.